



Cerisiers en fin de 2^e feuille formés en KGB plantés à 2,50 m sur le rang.

PHOTOS © G. CHARLOT CTIFL

Le KGB ne constraint pas le cerisier

Cerise Le KGB, ou Kim Green Bush, est un gobelet constitué de nombreuses verticales à durée de vie limitée qui offre un bon compromis dans la recherche d'un système de production performant pour la cerise.

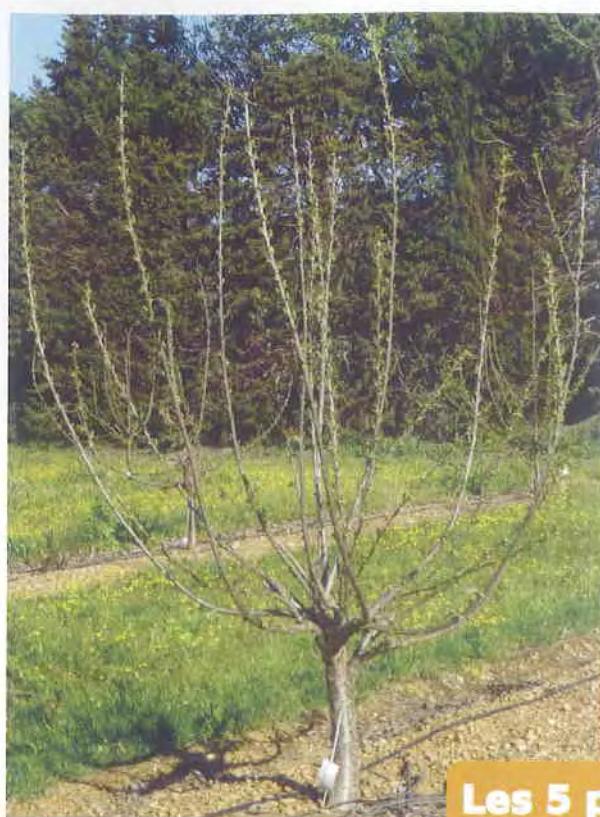
La production de fruits de qualité à coût maîtrisé est un objectif constant mais difficile à atteindre pour un petit fruit fragile et long à récolter comme la cerise. Les exploitations produisant de la cerise sont très différentes dans leur structure, elles peuvent être fortement spécialisées, ou pluri-cultures avec une part plus ou moins importante de la cerise. De fait, les capacités d'investissement sont également

très inégales. L'amélioration de la rentabilité du cerisier passe par l'utilisation de systèmes de production performants. Les nouveaux systèmes déjà utilisés ou en cours d'étude entraînent parfois des changements techniques importants et des coûts d'investissements nettement supérieurs. Bien entendu, leur rentabilité supérieure permet d'amortir les frais plus rapidement mais les risques sont plus importants et il faut pouvoir mobiliser des capitaux (muni-

fruitier, axe, bi-axe avec un changement de porte-greffe). Il convient donc de mettre au point des systèmes de production plus performants, mais adaptés à la fois aux diverses entreprises et aux conditions techniques (variétés, porte-greffe, sol, climat). Pour répondre à ces contraintes, le Ctifl de Balandran (près de Nîmes) observe depuis 2011 un système de conduite mis au point en Australie : le Kim Green Bush ou KGB.

Le KGB a été mis au point il y a quinze ans par un Australien appelé Kim Green. Son idée était de mettre au point un gobelet constitué de nombreuses verticales à durée de vie limitée.

Une conduite sans investissements lourds
Dans la pratique, cette formation pourrait concilier porte-greffe semi-nanisant à vigoureux comme le Maxma Delbard® 14 Brokforest*, le



Grace Star
greffée sur
Maxma 14
formée en
KGB : à
gauche en 1^{ère}
feuille, à droite
en début de
3^{ème} feuille

Gisela 6*, le PHL-A* (Ceravium®), et même le Maxma Delbard® 60 Broksec* et le SL 64 pour une mise à fruit rapide et un verger piéton à semi-piéton. Cela permettrait d'améliorer la rentabilité du verger de cerisier en limitant les risques financiers et techniques. Cette conduite ne nécessite pas d'investissements lourds, juste une augmentation de la densité, sans palissage des arbres, en utilisant des porte-greffe déjà bien connus pour leur comportement (Maxma 14, Maxma 60, SL 64) et avec une technique de taille simple de type tout ou rien.

Contrôler la vigueur par les verticales et la densité

Il s'agit d'obtenir par rabattement successifs en hiver et pendant la période végétative, 25 à 30 verticales. Ces verticales produisent trois ans (on les laisse donc cinq ans) et on élimine chaque année 20 % des verticales. Seul le tronc est donc permanent, les verticales supportant les zones de production étant régulièrement renouvelées. La produc-

tion est uniquement issue des bouquets de mai directement situés sur les verticales. Il n'y a aucune latérale. Le contrôle de la vigueur des arbres se fait par la multiplication des verticales et par la densité des arbres, 2.50 m sur le rang et 4.50 m à 5.50 m entre les rangs, soit une densité comprise entre 727 et 888 par hectare.

Entre 25 et 30 verticales par arbre

En première année, il faut tailler les scions entre 0.50 m et 0.60 m du sol à la plantation et les pousses quand elles atteignent 60 cm de long à 10 cm de leur base pour les plus vigoureuses et à 15 cm pour les plus faibles. Dans la région de Nîmes, cette taille est généralement pratiquée entre le 20 mai et le 10 juin.

Au cours de la deuxième année, une taille doit être effectuée juste avant le débourrement à 10 ou 15 cm de la base de toutes les verticales, et il faut supprimer totalement la ou les deux verticales les plus vigoureuses afin de ne pas déséquilibrer l'arbre. Enfin, une taille en vert des pousses est nécessaire

lorsqu'elles atteignent 60 cm de long (idem la 1^{ère} feuille). Après ces trois tailles successives on doit avoir obtenu entre 25 et 30 verticales par arbre.

Pleine production en 6^{ème} année

Au cours de la troisième année, il faut supprimer en hiver (avant la 3^e feuille) la ou les verticales largement plus vigoureuses que les autres. Les autres verticales sont laissées intactes, les bouquets de mai apparaîtront dans le courant de l'été et donneront les fruits l'année suivante. Les anticipées et les latérales sont supprimées sauf celles situées à la périphérie de l'arbre.

En quatrième année, il faut également supprimer en hiver (avant la 4^e feuille) la ou les verticales largement plus vigoureuses que les autres. Les autres verticales sont laissées intactes.

Les premiers fruits sont récoltés en 4^e année. Les bouquets de mai apparaissent en fin d'été sur les verticales. Enfin, en cinquième année les arbres se mettent à fruit avec une production déjà importante, la pleine production

Les 5 points

1 Capacité des arbres à renouveler les verticales régulièrement tout au long de la vie du verger.

2 Capacité des variétés à produire facilement sur les bouquets de mai directement implantés sur des verticales.

3 Maintien des verticales à une hauteur compatible avec la récolte au sol.

4 Chantiers de récolte : les essais en cours aux USA montrent que la récolte est très rapide sur les arbres conduits en KGB, plus facile que les gobelets classique et même que les arbres conduits en axe, la récolte se faisant de haut en bas sur les verticales avec une hauteur généralement inférieure à 2.50 m.

5 Développement de chancres dûs à *Pseudomonas syringae* : les interventions de taille se font soit juste avant le débourrement soit en végétation, périodes peu favorables au chancre bactérien.



Une conduite qui exige des variétés à port dressé ou semi-dressé et ayant une capacité de ramifications limitées.

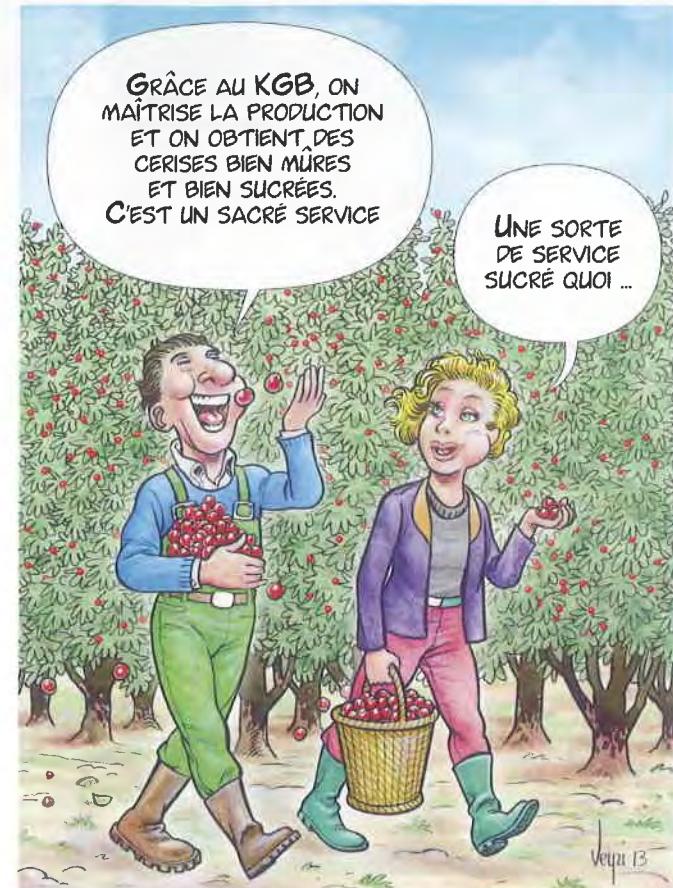
étant atteinte en 6^e année. Les années suivantes, il suffit de renouveler entièrement en taillant à 20 cm de leur base, 20 % des verticales chaque année en choisissant en premier les plus vigoureuses. Les latérales et anticipés seront supprimés en cours de végétation. Puis, il faut supprimer les branches en excédent à l'intérieur de l'arbre pour maintenir un bon éclairement.

Ne pas différer les rabattages successifs

Les premiers enseignements des essais mis en place au Ctifl de Balandran depuis 2011 montrent qu'il ne faut pas différer les rabattages successifs et trois rabattages au moins (un

en végétation en 1^{ère} feuille, un juste avant débourrement de la 2^e feuille et un en végétation de la 2^e feuille) semblent nécessaires pour bien démultiplier les verticales pour en obtenir au moins 25 bien équilibrées. C'est la multiplication des verticales qui permet, avec la densité, de limiter la croissance en hauteur des verticales.

A l'issue des trois rabattages, si le nombre de verticales est sensiblement inférieur à 25, il faut prévoir de les rabattre à nouveau en début de 4^e feuille, surtout si les porte-greffe sont vigoureux (Maxma 60, SL 64) pour bien limiter leur développement en hauteur. Il est nécessaire d'intervenir une ou deux fois en période végéta-



tive pour supprimer les anticipés. Enfin, en cas d'excès de vigueur, il faut diminuer les apports d'azote et d'eau.

Adapté aux variétés à port dressé ou semi-dressé

Toutes les variétés ne semblent pas adaptées à cette conduite : il faut des variétés à port dressé ou semi-dressé et ayant une capacité de ramifications limitée. Les résultats sont bons avec Belge et Grace Star* mais plus

difficiles à obtenir avec une variété à port étalée comme Ferdiva* car on a du mal à obtenir des verticales, les pousses ayant tendance à s'affaïsser au cours de leur croissance. Les variétés à forte ramification, comme Ferdouce* ou Regina vont nécessiter de nombreuses interventions pour supprimer les anticipés et latérales, ce qui renchérit le coût de production. ■ **GÉRARD CHARLOT, CTİFL DE BALANDRAN**

*obtention protégée